

## Cours biblique : Figures du Christ dans l'Ancien Testament (2<sup>e</sup> cours)

### Josué entre en Terre promise

#### Introduction

C'est avec Josué que nous ouvrons la série des figures annonciatrices du Christ dans l'Ancien Testament. Tout d'abord, parce notre lecture du livre de l'Exode l'an passé appelle un dénouement, lequel advient avec Josué. Mais surtout parce qu'avec Josué installant Israël dans la Terre promise, nous entrons dans une histoire d'accomplissement.

#### 1. Josué

##### 1.1. Josué, chef d'Israël

- La vie de Josué s'inscrit dans la suite de celle de Moïse. Celui qui est désigné comme « *l'auxiliaire de Moïse* » (Jos 1,1) l'accompagne dans la tente de la rencontre (Ex 33,11). C'est lui que Moïse désigne comme successeur ; en lui imposant les mains, il lui transmet son autorité et son esprit (Nb 27,23 ; Dt 34,9). Il accomplit des exploits qui évoqueront ceux de son maître. Sa mission est décrite comme **un double de celle de Moïse**. Parmi les nombreux points de contacts entre les deux personnages, le plus important est la promesse du Seigneur : « *je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse* » (Jos 1,5). En retour, le peuple déclare : « *de même que nous avons obéi en toute chose à Moïse, de même nous t'obéirons* » (Jos 1,17).

Josué, cependant, n'est pas son seul successeur. Il ne reçoit pas toutes ses prérogatives, comme celle du sacerdoce. Moïse est un personnage unique et inégalé dans l'histoire d'Israël. Josué, lui, a un rôle bien défini, celui de **faire entrer le peuple d'Israël sur la Terre promise par Dieu** (Dt 31,7 ; Jos 1,6), alors que Moïse n'y entrera pas.

- Une autre différence est que Josué apparaît comme **une figure idéale**. Ce n'est pas le cas de Moïse. Si celui-ci a bénéficié d'un lien avec Dieu qui n'a d'équivalent que chez Abraham, il a été aussi solidaire de son peuple au point de partager, jusqu'à un certain point, ses rébellions. Rien de tel chez Josué, qui n'a certes pas connu la même intimité avec Dieu, mais que l'on voit sans hésitations et sans défaut. En fait, sa personnalité a moins d'épaisseur que celle de Moïse. On sait assez peu de choses sur lui. Il semble **s'effacer derrière son nom, Yehoshû'a**, qui signifie « **le Seigneur sauve** ». Ce qui est mis en avant, c'est sa loyauté sans faille, son courage, sa fidélité pour obéir aux ordres qu'il reçoit de la part de Dieu. Il ne s'écartera de la Loi de Moïse « *ni à droite ni à gauche* » (Jos 1,7).

Il est **établi comme chef** à la place de Moïse pour conduire le peuple d'Israël sur sa terre. En réalité, le chef véritable, ce n'est pas lui, et il le sait. Au moment d'engager la conquête du pays, un homme lui apparaît, qui se présente comme « *le chef de l'armée de Yhwh* » (Jos 5,14). On reconnaît là un procédé habituel dans la Bible pour éviter de parler de Dieu de façon directe. C'est bien Dieu qui lui apparaît, et qui lui parle comme à Moïse au Buisson ardent : « *Ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint* » (5,15 ; cf. Ex 3,5). Grâce à l'obéissance sans faille de Josué, c'est **Dieu lui-même qui va mener son peuple** vers la Terre promise.

##### 1.2. Le passage du Jourdain et la conquête de la Terre

###### *L'ordre donné par Dieu*

- Aussitôt après la mort de Moïse, le Seigneur s'adresse à Josué : « *Maintenant, debout ! Passe*

le Jourdain que voici, toi et tout ce peuple, vers le pays que je donne aux israélites » (Jos 1,2). C'est la grande œuvre qu'il aura à accomplir. Elle représente **une étape essentielle de l'histoire sainte**. Il ne s'agit de rien de moins que de l'accomplissement de **la promesse** faite par Dieu aux patriarches de **vivre sur la terre qu'il leur donnerait**, en pays de Canaan.

Elle ne s'était que partiellement réalisée. Isaac est le seul qui ait vraiment séjourné en Terre de Canaan. Avec le départ des fils de Jacob, puis de Jacob lui-même, pour l'Égypte, la promesse était restée en suspens. La sortie d'Égypte, après 430 ans d'exil, avait ravivé l'espérance de son accomplissement. Pour être prêt à recevoir l'objet de la promesse, il avait fallu à Israël marcher dans le désert pendant 40 ans et réapprendre à connaître Dieu. **Avec Josué, la promesse se réalise.**

- Dans l'Ancien Testament, **la terre a un rôle théologique fondamental**. Elle est le signe de la sollicitude de Dieu envers le peuple avec lequel il a fait alliance. C'est « *sur la terre des vivants* » (Ps 116,9) que l'on peut vivre en présence du Seigneur. Entrer dans la terre de la promesse, c'est avoir le moyen de vivre avec Lui. Elle est un don d'Alliance, conditionné par l'obéissance à la Loi. Aussi, si Israël oublie l'Alliance en désobéissant à la Loi, il perdra la terre. C'est ce qui lui est arrivé avec l'exil à Babylone, comme l'ont compris les prophètes.

Josué le sait. Ayant trouvé un moment de répit, il fait à Israël la **lecture de la totalité de la Loi de Moïse**. « *Il n'y eut pas un mot de tout ce que Moïse avait ordonné qui ne fut lu par Josué en présence de toute l'assemblée d'Israël* » (Jos 8,35).

### **La traversée du Jourdain**

- Comme nous l'avons vu, tout, dans l'histoire de Josué, se réfère à Moïse. Comme lui, il commence par envoyer des espions pour explorer le pays. Puis il entraîne le peuple d'Israël derrière lui pour **traverser le Jourdain**, comme le fit Moïse pour **traverser la Mer Rouge** (Ex 14). Mais alors qu'il s'agissait avec Moïse de quitter une terre de servitude pour entrer dans le désert, terre de l'exode, il s'agit avec Josué de quitter le désert pour entrer dans une terre donnée par Dieu.

- Une deuxième différence : si la traversée du Jourdain peut être mise en parallèle avec la traversée de la Mer (Ps 66,6 ; 114), comme franchissement d'une étape décisive, le récit du livre de Josué décrit **un événement beaucoup plus modeste** que celui de l'Exode. Ce procédé de « rétrécissement » revient fréquemment à mesure que l'on avance dans la Bible, en particulier en ce qui concerne le don de la Loi : « *la Loi vient de Sion* », colline entourée de montagne (Is 2,3, cf. Ps 125,2), et non plus de la majestueuse Montagne du Sinaï (cf. Ex 19,17s.). Dieu ne se fait plus entendre dans les éclairs et le tonnerre (Ex 19,16-19), mais dans une « *voix de fin silence* » (1 R 19,9-12). De même, pour l'entrée en Terre promise, il n'y a plus la mer inquiétante, mais un fleuve. Il y a donc **une intériorisation**.

Dans ce cadre davantage à la mesure de l'homme, les israélites semblent moins perdus qu'ils ne l'étaient dans le cadre grandiose de la Mer Rouge. Tout se passait alors entre Dieu et Moïse, et le peuple, encore abruti par l'esclavage, ne suivait qu'avec peine. Maintenant, le peuple est partie prenante : les flots ne se séparent qu'au moment où les prêtres qui portent l'arche posent le pied au milieu du fleuve. Depuis leur sortie d'Égypte, les israélites ont reçu la Loi, conservée dans l'arche, et le « *chaos de hurlements sauvages* » des esclaves fugitifs (Dt 32,10) a laissé place à l'harmonie d'**une grandiose procession liturgique** (cf. Nb 10,12-28).

### **La prise de Jéricho**

- Cette **prégnance de la liturgie** est un élément clé de la compréhension du livre de Josué. Il est bien question d'opérations militaires, et Josué se présente comme chef militaire. Pourtant, une lecture attentive du récit montre que l'entrée dans la Terre promise est d'abord une action liturgique. Cela se vérifie notamment en ce qui concerne la ville de Jéricho.

- La préparation de la prise de la ville, la première que les israélites rencontrent après avoir traversé le Jourdain, consiste principalement en l'organisation d'**une grande liturgie** autour de l'Arche d'Alliance. Le peuple marchera autour de la ville pendant sept jours en suivant sept prêtres qui sonneront de la trompe. Le septième jour, la procession fera sept fois le tour de la ville (Jos 6,3-4). Et s'il est demandé au peuple, au terme du septième tour, de pousser un cri de guerre et de monter à l'assaut (6,5), en réalité aucune action militaire n'est racontée. Les murailles s'effondrent et le peuple n'a qu'à s'emparer de la ville (6,20).

- **L'archéologie** apporte une confirmation inattendue à cette lecture. Selon la chronologie traditionnelle, les israélites arrivent en Terre promise autour de l'an 1200 av. JC. Or, les fouilles de Jéricho effectuées dans les années 1950 par l'archéologue anglaise Miss Kathleen Kenyon ont montré que les murailles de Jéricho avaient été détruites par les égyptiens vers 1550 av. JC.

Ainsi, l'annonce que le Seigneur fait à Josué : « *je livre entre tes mains Jéricho* » (Jos 6,2) se vérifie dans les faits : c'est **par l'action de Dieu**, et non par celle d'Israël, ni même de Josué, que s'accomplit la promesse de la possession de la terre.

Alors pourquoi les descriptions guerrières ? C'est le dernier point qu'il nous reste à voir.

### **La conquête du pays**

- Le livre de Josué compte des récits **parmi les plus violents** de la Bible. La violence est omniprésente dans les actions guerrières de la conquête. Dieu demande à Josué de conquérir le pays, et plusieurs fois, il lui ordonne d'exterminer tous les habitants des villes conquises. Jéricho est vouée à l'anathème : tous les êtres vivants, hommes et animaux, sont passés au fil de l'épée (6,21).

- On se rend vite compte qu'il s'agit d'**une vision idéalisée** de la réalité. On imagine mal comment un peuple venant du désert a pu organiser une armée assez puissante pour pouvoir vaincre aussi vite une population locale bien installée, et ayant à sa disposition le fer qui lui permettait d'avoir des armes. Et le récit ne cache pas que la population païenne qui aurait dû disparaître a subsisté malgré les efforts de Josué. Ceci apparaît clairement dans le livre des Juges, qui donne la description la plus probable de la réalité. Il y a eu entre les populations cananéennes et Israël une cohabitation qui n'a jamais cessé.

- Il n'est pas question de contester la réalité historique de l'arrivée du peuple d'Israël en terre de Canaan. Ce qui est plus contestable, c'est le récit qui en est fait. A part quelques possibles indications historiques, la vision guerrière est la projection sur une histoire passée d'**une volonté de domination** de tout le pays à l'époque royale, à un moment où Israël était fragilisé.

Quant à l'extermination des païens, elle exprime une réalité religieuse : **tout doit être consacré au Seigneur, sans mélange**. Il ne s'agit pas tant de détruire les vaincus, que de présenter à Dieu un pays pur de tout élément hétérogène, à l'image des sacrifices offerts au Temple.

## **2. Jésus, nouveau Josué**

- L'histoire de Jésus est l'histoire d'un accomplissement. Selon la catéchèse la plus ancienne de l'Eglise (Ac 10,37), tout commence pour lui avec **le baptême de Jean**, dans les eaux du Jourdain, **au lieu même où Josué est entré en Terre promise**. Le baptême de Jean était un baptême de confession des péchés. Les Juifs, venant de l'ouest du Jourdain, rejoignaient la rive est (cf. Jn 3,26), du côté du désert, pour se retrouver dans la situation de leurs ancêtres au seuil de la terre promise. Après avoir écouté la parole prophétique de Jean appelant à obéir à la Parole de Dieu (cf. Jos 8,32-35), ils étaient plongés (*baptizeïn*) dans les eaux du Jourdain, avant d'en ressortir sur l'autre rive, celle de la terre que Dieu a donnée à leurs pères. Ils étaient alors capables d'**être fidèles à l'Alliance avec un cœur renouvelé**.

Bien qu'il n'ait pas été infidèle à l'alliance (comme Josué, il ne dévie « *ni à droite ni à gauche* » de la Loi de Dieu), Jésus se soumet à ce baptême. Il se fait solidaire de l'humanité pécheresse, jusqu'à être réellement plongé dans la mort (Jésus en parle comme d'un baptême, cf. Lc 12,50) pour en ressortir vivant à tout jamais. C'est **la croix et la résurrection** qui sont préfigurés.

En suivant Jésus dans les eaux du baptême, comme les israélites suivirent Josué à travers les eaux du Jourdain pour entrer dans la Terre promise, les croyants entrent « *sur la terre des vivants* » (Ps 116,9), figure de **la Vie éternelle**.

- On comprend alors toute la force de l'annonce de l'ange à Joseph, l'époux de Marie, au sujet de la venue d'un fils : « *tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* » (Mt 1,21). Jésus-Josué : c'est notre traduction en langues modernes qui nous fait distinguer les noms, mais dans les deux cas, en hébreu, c'est **le même prénom : Yehoshû'a**, « **Yhwh sauve** ». Il s'agit du même projet de salut de Dieu. L'un en a été la figure et le gage, l'autre en a offert la réalité définitive. Le premier l'a accompli au bénéfice d'Israël, le second au bénéfice de l'humanité toute entière.

## Conclusion

Jésus est le nouveau Josué, le sauveur qui nous fait entrer dans le repos promis par Dieu. Tandis que la terre conquise par Josué offrait un repos provisoire, selon la typologie de l'épître aux Hébreux (4,8), le Christ nous fait **entrer dans le repos définitif**.

Après le baptême dans le Jourdain, le ministère de Jésus se déroulera **sur la terre d'Israël** – il n'en sortira presque jamais –, sur la terre de l'accomplissement des promesses.



Josué arrêtant le soleil (Jos 10,12-14), vitrail de Max Ingrand, 1956,  
Rouen, la cathédrale, chapelle du collatéral droit

« Jéricho représente souvent dans l'Écriture la figure de ce monde. Or, cette ville de Jéricho, c'est-à-dire notre monde, doit s'effondrer. Car, depuis longtemps, les livres saints ont annoncé la fin du monde. Et comment lui viendra la fin ? De quelle manière ? Par la voix des trompettes, dit l'Écriture. [...] Au son de la trompette notre Seigneur Jésus triomphe de Jéricho et sa victoire est si accablante que seule sera sauvée du désastre la courtisane et toute sa maison.

Il viendra donc, Jésus, notre Seigneur, et il viendra à la voix des trompettes. Ah ! prions pour qu'il vienne et qu'il détruise "ce monde plongé dans le mal" et tout ce qui est dans le monde, car "tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair et concupiscence des yeux". Puisse-t-il, oui, puisse-t-il bientôt, détruire et anéantir tout cela ; mais qu'il la sauve, elle seule qui accueillit ses éclaireurs, qui reçut ses apôtres dans la foi et dans la soumission, et qui les plaça sur les hauteurs ; qu'il joigne et unisse cette courtisane à la maison d'Israël ».